

et la supplia, en pleurant, de lui faire connaître son bon plaisir. Et Marie le regardant avec un sourire : " Si vous voulez, lui dit-elle, me servir comme je le désire, faites pour moi ce que l'on fait pour celui qu'on aime." — Et que fait-on ô Reine ? — On l'aime, on le loue, on l'honneur. — S'étant alors prosterné, il lui dit de nouveau : " O Reine, apprenez-moi donc à vous aimer, à vous louer, à vous honorer." Il se mit à fondre en larmes et Marie lui répondit : Allez vers les frères, ils vous l'enseigneront. Et comme il demandait vers quels frères il devait aller, elle ajouta : " Allez vers les frères prêcheurs : ce sont mes frères et ils vous l'enseigneront." Il vint donc à Paris avec quelques religieux de son Ordre, raconta tout au sous-prieur, et demanda d'être instruit de ce qu'il désirait tant savoir.

En Lombardie, un frère violemment tenté de quitter l'Ordre, cria vers la bienheureuse Vierge en pleurant : " O ma reine, dans le monde vous m'avez soutenu et maintenant vous abandonnez votre serviteur." Et aussitôt il lui sembla voir la bienheureuse Mère qui lui souhaitait et le consolait. Une autre nuit, se croyant porté par deux hommes hors du cloître, il s'écria tout effrayé : " O ma souveraine, gardez-moi dans la pénitence, et faites-moi la grâce de prêcher pour mon salut et celui des autres." " De grand cœur, lui répondit sur-le-champ la Bienheureuse Vierge Marie." Ce même frère en écrivit la relation sous le secret au maître de l'Ordre.

Frère Raoul de Rome, très-célèbre dans cette ville par son éminente sainteté, ses abstinences, ses veilles et son zèle admirable pour le salut des âmes, aimait à raconter qu'un religieux, veillant et priant dans sa cellule, vit souvent la bienheureuse Vierge, accompagnée de quelques saintes, parcourir le dortoir après le coucher des frères et faire sur eux le signe de la croix. Mais un soir il la vit passer devant une cellule, en se couvrant le visage d'un pan de son manteau. Il remarqua bien la cellule, et le lendemain appelant le frère qui l'habitait, il lui demanda comment il se trouvait, l'avertit de se préserver soigneusement de toute négligence et de tout péché, et lui raconta ce qu'il avait vu. Celui-ci n'avait commis aucune faute qui pût le priver de la bénédiction de la Sainte Vierge ; seulement, comme il avait été élevé très-délicate-